

Contre les formes de violence. Journée citoyenne au lycée Georges-Dumézil

Jeudi dernier, les élèves des filières professionnelles du lycée Georges-Dumézil ont participé à une journée citoyenne à l'initiative de l'établissement. Objectif : les sensibiliser aux différentes formes de violence.

Quelle soit psychologique, verbale ou physique, la violence est également présente au lycée. « **Les faits de violence dans les établissements scolaires dont sont victimes tant les élèves que les personnels, sont un souci majeur pour les responsables éducatifs. Cette journée pédagogique constitue la première réponse à cette violence** », souligne Samuel Lévesque, proviseur adjoint. Le cyberharcèlement, le handicap, les films, le dessin de presse, la violence dans le sport, l'exclusion, l'égalité homme/femme. Chaque atelier était suivi d'un débat.

« L'insulte est devenue automatique »

Au CDI, les élèves étaient invités à réfléchir sur le sens des mots. « **L'insulte est devenue automatique. Les jeunes n'ont même pas conscience de dire des injures à longueur de journée** », déplorent Mmes Birre et Constantin. Mode d'expression courant au lycée, le gros mot est devenu normal. « **On se taquine, c'est pour rigoler, c'est une façon de s'exprimer, c'est comme un jeu** » confirment Maël, Thomas et Romain. Gokan avoue que lorsqu'il est énervé, « **ça soulage** ». Zilan confirme sur le coup de l'énervement, « **ça arrive mais ce n'est pas bien** ». Sa voisine Marwa est plus réservée sur le sujet : « **Je n'aime pas, c'est vraiment moche. Ça me gêne** ». Tous précisent qu'ils n'ont pas le même langage avec leurs professeurs ou lorsqu'ils sont en stage. Pour conclure l'atelier, les élèves ont découvert le langage fleuri du capitaine Haddock.

Tonnerre de Brest, Bachi-Bouzouk, Moule à gaufre... Autant de grands mots pour remplacer les gros mots.



Les élèves étaient invités à réfléchir sur le sens des mots.